



Vigne

N°04
15/04/2020



Animateur filière

Marie-Hélène MARTIGNE
Chambre d'agriculture
de Gironde

mh.martigne@gironde.chambagri.fr

Suppléance :

François BALLOUHEY
Chambre d'agriculture
de Dordogne

Francois.ballouhey@dordogne.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Vigne /
Edition Nord Aquitaine
N°4 du 15/04/20 »



Edition **Nord Aquitaine**
(Départements 24/33/47)

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Dans le contexte actuel de confinement et compte tenu des difficultés de réalisation des observations sur le terrain, les équipes font leur maximum pour offrir une information la plus fiable possible.

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- **Stade moyen** : « E10 - 4 feuille étalées ».

Données climatiques

- **Temps instable à partir de vendredi (prévisions météo incertaines, à surveiller).**

Mildiou

Risque faible à favorable.

Black-rot

- **Risque favorable.**

Oïdium

- **Premières contaminations prévues sur parcelles à historique.**

Vers de la grappe

- **1^{ères} pontes observées.**

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des premières données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Aquitain. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](#)

Données météorologiques de la semaine passée

• Températures

Les températures ont encore bien augmenté cette semaine. En effet, la température moyenne observée en Nord Aquitaine a de nouveau gagné 4°C. Elle est de 15,6°C (entre 14,5°C à Montagne (33) et 16,6°C à Duras (47)). En revanche, les écarts de températures dans la journée ont continué à être importants. Les températures moyennes minimales les plus basses ont été enregistrées à Bequin (47), 6,3°C (9,5°C en moyenne sur le Nord Aquitaine), et les températures moyennes maximales les plus élevées ont été enregistrées à Haux (33), 24°C (22,9°C en moyenne sur le Nord Aquitaine).

• Pluviométries

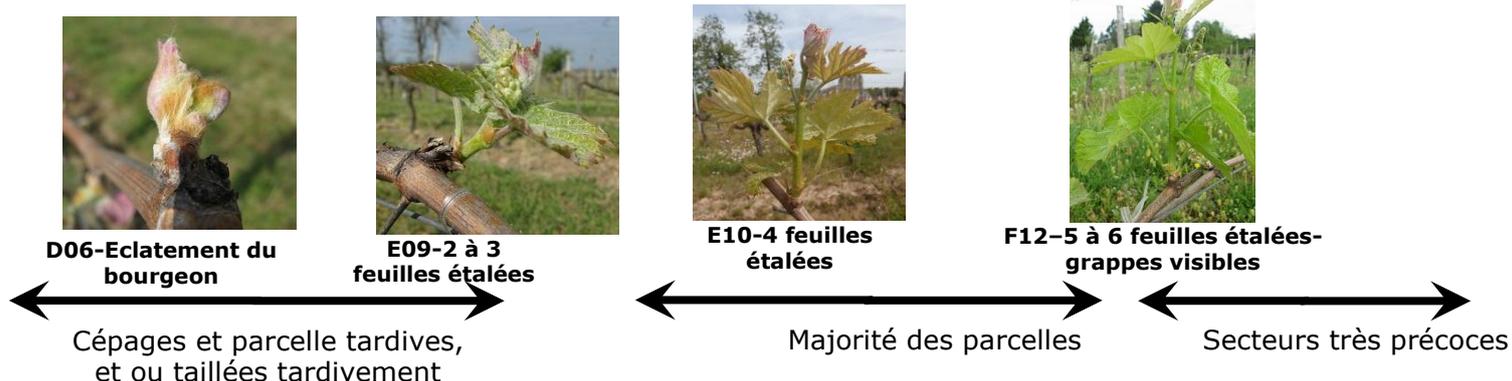
Sur nos stations référencées, la moyenne des pluies enregistrées est de 4,4 mm, le 12/04. Le maximum a été enregistré à Cocumont (47), 27,6 mm.

Etat général du vignoble

• Stades phénologiques

La pousse de la vigne a été active cette semaine avec ces températures chaudes. En effet, elle a doublé voire triplé et en gagnant 2 à 3 feuilles. Le stade moyen observé, en Nord-Aquitaine, est le stade « E10 - 4 feuilles étalées ». Les stades phénologiques restent toujours hétérogènes d'un même secteur, et d'un secteur à l'autre.

De plus, nous observons toujours, sur les secteurs plus précoces, un stade plus avancé soit « F13 - 6 feuilles étalées, grappes visibles ».



Maladies fongiques

• Mildiou

Rappel des éléments de biologie

Les conditions nécessaires pour les contaminations de mildiou sont les suivantes :

- germination des œufs d'hiver en moins de 24 heures,
- vigne réceptive (au moins 1 feuille étalée),
- températures moyennes supérieures à 11°C,
- pluviométrie suffisante (3-5 mm minimum).

Modélisation (source IFV) réalisée le 14/04/2020 (J)

Les simulations sont établies à partir de 3 hypothèses météorologiques dont les hauteurs moyennes de pluie journalières sont réparties de la façon suivante sur :

Hypothèse météorologique	J	J+1	J+2	J+3	Cumul de pluie (en mm)
H1	0	0	0	0.1	0.1
H2	0	0.4	0.5	4.7	5.6
H3	0	0.8	2.8	8.7	12.3

Les températures minimales seront en hausse ces quatre prochains jours et passeront de 8 à 12°C. Les maximales seront stables et avoisineront les 25°C.

Les deux hypothèses météorologiques H1 et H3 n'ont que 10 % de chance d'être dépassées et constituent une limite à la zone d'incertitude due à la prévision météorologique.

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>Compte tenu des conditions météorologiques enregistrées jusqu'à maintenant, le modèle annonce que la quasi-totalité du territoire Nord Aquitain connaît actuellement un environnement peu favorable au développement du mildiou.</p> <p>Il indique également que la phase de maturation des œufs d'hivers se poursuit. De manière très isolée dans le Bourgeais-Blayais, les Graves-Sauternais, le Libournais et le Nord Médoc, certaines zoospores sont arrivées à maturité durant la semaine et ont produit sur les dernières pluies, les toutes premières contaminations pré-épidémiques.</p> <p>Aucune contamination épidémique n'a été enregistrée excepté dans le cas d'orages très locaux, atypiques pour le modèle (jusqu'à 29 mm) et observés dans le Sud Est du vignoble bordelais. Cet évènement imprévu début de semaine dernière a généré quelques contaminations épidémiques. La FTA a pu atteindre au maximum 0.5% sur ces petites zones viticoles.</p>	<p>Le modèle indique pour ces prochains jours, une situation qui restera globalement défavorable au développement du champignon. Pour un régime pluviométrique plus soutenu (H3), cette tendance s'inversera progressivement.</p> <p>Dans tous les cas, de manière plus ou moins rapide en fonction du régime de pluies à venir, le modèle indique que la maturation des œufs avancera. Pour des cumuls de pluies de 20 à 35 mm, les premières zoospores destinées à la phase épidémique arriveront au terme de leur maturation.</p> <p>Les contaminations pré-épidémiques apparaîtront de manière très éparse sur l'ensemble du territoire. En cas de pluies plus soutenue (H3), elles se généraliseront.</p> <p>Aucune contamination épidémique n'est envisagée pour ces prochains jours sauf sur les vignobles du Lot et Garonne et Sud Est Gironde en cas de pluies anormalement élevées et intenses (type : orage).</p>

Evaluation du risque 2020 :

A ce jour, **la réceptivité de la vigne est atteinte sur la quasi-totalité des parcelles.**

A partir de vendredi, la météo est très incertaine avec parfois des risques d'orage. **Consultez régulièrement les prévisions météo sur votre secteur.**

Suite à des conditions exceptionnelles liées aux orages de dimanche soir, le modèle a détecté des contaminations dites « atypiques », essentiellement sur les zones où le cumul de pluies a été supérieur à 18 mm. Sur ces secteurs, des taches pourront éventuellement sortir début de semaine prochaine. A surveiller.

Le modèle annonce la maturation de la majorité des œufs d'hiver de manière hétérogène géographiquement courant semaine prochaine.

Des contaminations pré-épidémiques* sont annoncées sous les nouvelles pluies. Les premières contaminations potentiellement épidémiques pourraient se produire dans certaines zones, en cas de pluies abondantes.

Situation globale



Risque faible (contaminations pré-épidémiques*) pouvant devenir localement favorable (contaminations épidémiques) en cas de pluies abondantes

*Cf. **Rappel Modélisation BSV n°3 du 7/04/20**

• Black-rot

Rappel des éléments de biologie

Au printemps a lieu la dissémination de la maladie par les ascospores produites par les périthèces, puis par les pycniospores produites par les pycnides, commençant parfois bien avant la fin du débourrement de la vigne jusqu'à la fermeture de grappe. Les ascospores peuvent être éjectées après une rosée ou une pluie même faible. Cette contamination peut durer jusqu'à 8 h après l'arrêt des pluies.

Contamination primaire : les ascospores ont une capacité de germination différente en fonction de l'humidité relative et de la température :

- 10°C : 24 h d'humectation nécessaires
- 13°C – 24°C : 7 – 12 h d'humectation
- 27°C : 6 h d'humectation
- 32°C et plus : pas de contamination

Le feuillage de la vigne est réceptif de la sortie des premières feuilles à quelques jours après la floraison.

Facteurs favorisants :

- Présence de baies contaminées momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol) sur la parcelle. Proximité d'une parcelle abandonnée et contaminée.
- Humidité stagnante sur les parcelles.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Méthodes alternatives :

- Éliminez les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage) lors de la taille ou du pliage.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
Selon le modèle, les conditions sont restées globalement très favorables au champignon. Cette tendance gagne tout le territoire. Le stock de périthèces prêts à germer a continué à grossir. Les hauteurs de pluies de ce début de semaine supérieures à celles envisagées ont favorisé les toutes premières contaminations épidémiques sur moins de 10 % des points météorologiques étudiés.	Selon le modèle, le risque potentiel fort, traduction d'un environnement favorable au développement du black-rot, se poursuivra quelle que soit l'hypothèse météorologique envisagée. Une progression du stock de périthèces mûrs continuera plus rapidement. Les premières contaminations épidémiques seront enregistrées et généralisées au cours de ces prochains jours sauf en cas d'absence de pluie comme prévue en H1.

Evaluation du risque 2020 :

Le stade réceptif est atteint sur l'ensemble des vignobles.

Selon le modèle, des contaminations épidémiques sont enregistrées sous toutes pluies à venir.



• Oïdium

Rappel des éléments de biologie

En façade Atlantique, le champignon se conserve, l'hiver, sous forme d'œufs appelés cléistothèces qui, une fois matures, libèrent des ascospores (organes de contamination primaire). Les contaminations suivantes sont réalisées par des conidies qui sont disséminées par voie aérienne, essentiellement par le vent. Ce champignon ne nécessite pas d'eau liquide pour germer et se développer, cependant il requiert une hygrométrie élevée et une faible luminosité. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes le lessivent.

Les spores germent en conditions naturelles à des températures comprises entre 4°C et 35-40°C, avec un optimum de l'ordre de 25 à 30°C avec une humidité relative comprise entre 40 % et 100 %.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Facteurs favorisants :

- Vigne vigoureuse, entassement de végétation et forte épaisseur de rognage.

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>Le modèle a indiqué tout au long de la semaine écoulée le maintien d'un environnement propice au développement de l'oïdium.</p> <p>Aucune contamination pré-épidémique n'est détectée par le modèle.</p>	<p>Quel que soit le scénario envisagé, le modèle estime qu'il influera très difficilement sur le développement de l'oïdium. Il considère que la situation restera toujours favorable au développement du champignon même en cas de cumuls de pluies élevées.</p> <p>Des contaminations pré-épidémiques généralisées sont signalées dès qu'une pluie d'au moins 3 à 5 mm sera enregistrée.</p> <p>En cas d'évolution pluvieuse prolongée au-delà de ces 4 prochains jours, les premières contaminations épidémiques sont annoncées de façon éparse, en H2 et quasiment généralisées, en H3.</p>

Evaluation du risque 2020 :

Le stade de sensibilité des grappes n'est pas atteint. **Selon le modèle, des contaminations sont prévues sous les nouvelles pluies.**

Situation globale :



Risque faible de contaminations

Parcelle à historique et ayant atteint le stade 5 à 6 Feuilles étalées :



Risque favorable

Ravageurs

• **Erinose**

De faibles symptômes d'Erinose sont parfois observés. Ces symptômes sont sans grande conséquence pour la vigne mais plutôt un problème esthétique. La pousse de la vigne va diluer sa présence et les auxiliaires de la vigne vont maîtriser son développement.

Lutte prophylactique

Favoriser les populations de Typhlodromes.

 **Consultez la fiche « [érinose](#) » du Guide de l'Observateur**



Symptôme d'Erinose

© : M-Hélène MARTIGNE - CA33

• Cigariers

Sur certaines parcelles historiques (hors réseau BSV), des cigares (Cf. photo) sont observés ponctuellement. Ils sont formés par des cigariers qui enroulent les feuilles pour pondre leurs œufs. **Le seul moyen efficace est d'éliminer les cigares en les ramassant, lors de vos épamprages ou ébourgeonnage, et en les mettant dans une poche que vous brûlerez.**



Cigare formé par le Cigariier

© : M-Hélène MARTIGNE-CA33

• Vers de la grappe

Les réseaux de piégeage sexuel sont mis en place sur le Nord Aquitaine. Les relevés de pièges permettent de suivre la dynamique du vol des tordeuses. Ceci nous indiquera les périodes pour aller réaliser les observations sur le terrain (pontes, dégâts) qui permettront d'estimer le niveau pression de ce ravageur.



© INRA



© CTIFL



© A. KEREBEL-FREDON AQUITAINE



© INRA

[Eudemis : Fiche pratique INRA](#) [Eulia : Fiche pratique en ligne](#)

[Cnephasia sp](#)

[Cochylis : Fiche pratique INRA](#)

☞ Attention à ne pas confondre l'Eudemis avec :

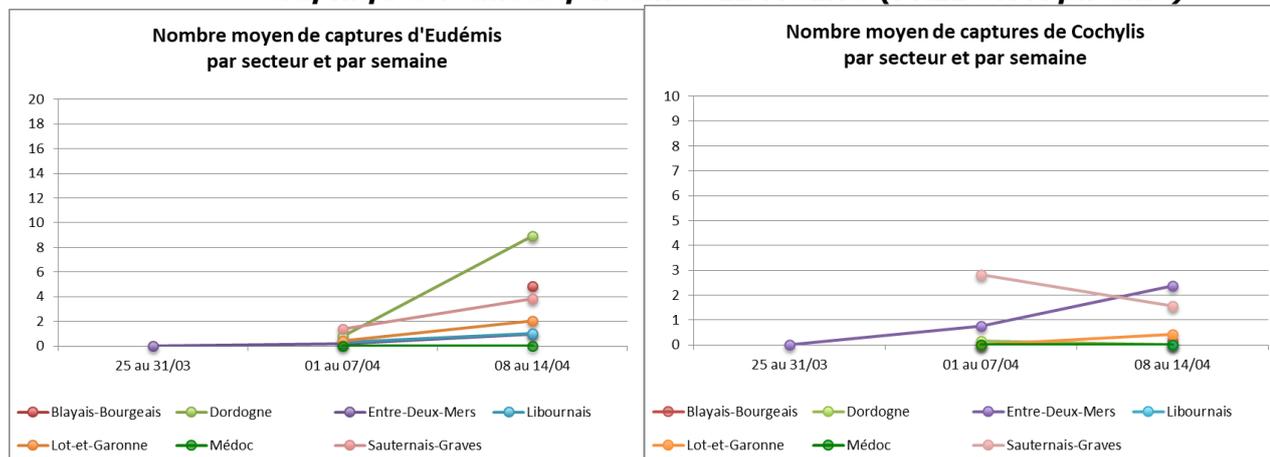
- **le papillon d'Eulia (Cf. photo)**, comme la chenille d'ailleurs, ressemble au papillon d'Eudemis mais il est plus massif. Eulia est une tordeuse jusque-là plutôt rare dans notre région mais qui est apparue de façon beaucoup plus notable en 2016.
- **Cnephasia sp (Cf. photo) qui est plus sur des tons grisâtres, et de plus grande taille (1 à 1,5 cm). Cette tordeuse n'est pas un ravageur de la vigne mais consomme diverses plantes de la bande enherbée.**

Suivi des vols (Cf. graphique) :

- **Eudemis** : cette semaine, le vol est confirmé sur l'ensemble des secteurs du Nord Aquitaine.
- **Cochylis** : le vol est également confirmé sur l'ensemble des vignobles.

☛ **Si ce n'est pas déjà fait, pensez à installer vos pièges !**

Graphiques réalisés par Chloé LE MOING (FREDON Aquitaine)



Observation :

Hors réseau BSV, des premières pontes ont été observées cette semaine sur les secteurs Libournais, Entre-deux-mers et Bourgeais (sources : DA conseil et Cave des vignerons de Tutiac). Il peut y avoir jusqu'à 50 pontes pour 100 inflorescences avec parfois 3 pontes par inflorescence.



Pontes sur bractée d'une inflorescence
© C. DELACROIX - DA Conseil

Aucun risque à ce jour. Ce n'est qu'à l'approche de la floraison que l'évaluation des risques, basée sur des observations de dégâts sur les inflorescences peut être effective.

Méthodes alternatives :

Les mises en place des diffuseurs de phéromones utilisés pour la confusion sexuelle doivent être effectuées avant le démarrage du 1^{er} vol.

Prochain bulletin : le mardi 21 avril

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Nord Aquitaine sont les suivantes : Adar de Castillon et de Ste Foy, Adar de Coutras, Adar des 2 Rives, Adar Haute Gironde, Adar de Langon, Adar du Médoc, Agridor, Agrobio Gironde, Agrobio Périgord, Antenne Saint Emilion, BGD Conseils, Cave Sauveterre-Blasimon-Espiet, Cave de Buzet, Cave Louis Vallon, Cave du Marmandais, Cave de Monbazillac, Cave des Vignerons de Tutiac, Caves de Rauzan-Grangeneuve, Cave de Sigoules, CDA24, CDA33, Chrysospe eurl, DAconseil, Ets Touzan, Euralis, Fredon Aquitaine, Gdon du Libournais, Grains d'Raisins, Groupe Isidore, IFV, Inovitis, Groupement d'Employeurs du Pays de l'Entre-Deux-Mers, SCA Alliance Aquitaine, Soufflet Vigne, SRA Cadillac, Terres du Sud, Urabl Grézillac, Univitis, Vitivista. Fermes du réseau DEPHY, Viticulteurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".